

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Janvier 2019, volume 22, no 1



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** Historique de la Caisse populaire de Saint-Paul-d'Abbotsford 1970 à 1997
Par : *Gilles Bachand*
- 8** Le patrimoine bâti des Quatre Lieux la maison du 1006 rue Principale à Saint-Paul-d'Abbotsford
Par : *Gilles Bachand*
- 15** La famille Pinsonneault de Ange-Gardien
Par : *Yvette Pinsonneault Bourdeau*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Décès de Jean-Marc Morin	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	16
Nouveaux membres	16
Prochaines rencontres	16
Activités de la SHGQL	17
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Merci à nos commanditaires	19



Dessin de la maison patrimoniale dite des « notaires » à Saint-Césaire
Archives de la SHGQL



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

39 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour

Au nom du conseil d'administration de la Société, je vous souhaite une très bonne année, de la santé et comme autrefois « *le paradis à la fin de vos jours !* ». La période des fêtes est terminée, espérant qu'elle vous a apporté la joie et le bonheur avec vos amis(es), parents et petits-enfants. C'est aussi le temps des résolutions que l'on va tenir ou pas ? Il y en a une que j'aimerais vous suggérer... c'est de continuer d'être membre de notre Société.

Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli en 2018 (voir le dernier rapport annuel). Toutes les activités, la Maison de la mémoire, la conservation des archives des Quatre Lieux, etc., en somme toute notre vie sociétale ne serait pas possible sans les bénévoles bien entendu, mais aussi sans les fonds qui permettent toutes ces activités. Les rentrées d'argent proviennent de plusieurs donateurs : municipalités, commanditaires, offres de service, etc., cependant pour une bonne part de la cotisation de nos membres.

Nous commençons l'année 2019, en vous demandant de continuer à soutenir votre Société en nous faisant parvenir votre renouvellement et aussi en faisant de la propagande pour augmenter notre adhésion. Plus les années avancent et notre loyer (\$\$\$\$) en haut de la Caisse populaire suit la même courbe et malheureusement les cotisations municipales ne suivent pas toujours la même direction, cette année c'est aussi le cas des timbres postaux, il faut donc trouver des fonds par d'autres moyens : la campagne de financement annuel, la vente de nos publications, notre dîner de cabane à sucre traditionnel, le brunch estival, la visite historique annuelle et nous reviendrons à l'automne avec notre repas spaghetti.

Nous vous remercions donc de nous manifester votre appui et aussi en invitant vos proches à faire de même.

Salutations cordiales, bonne lecture et bonne année !

Gilles Bachand Président et Historien

Conseil d'administration 2019

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

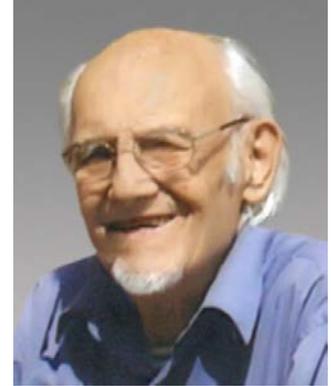
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde et Gilles Laperle

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Décès de Jean-Marc Morin co-fondateur de notre Société

J'ai l'ingrate tâche de vous signaler le décès de Jean-Marc Morin. M. Morin est décédé le 5 décembre dernier à Lac-Mégantic (1924-2018). Il était âgé de 94 ans et un mois. Il était l'époux de Thérèse Lagacé décédée à Saint-Césaire le 3 octobre 1992. Il était le fils de Archelas Morin et Émilie Roy.



J'ai connu M. Morin plus intimement en 1998, lorsque je suis devenu membre du conseil d'administration de la Société. M. Morin est le co-fondateur de notre Société avec : Azilda Marchand, Yvon Boivin, Irénée D'Amours, et Suzanne Bédard (Robert). Il m'a répété souvent que le but des fondateurs était de promouvoir l'histoire dans un milieu rural, ce qui était nouveau et un peu téméraire en 1980. Disons que nous avons poursuivi cette vision des fondateurs. Il fut membre du conseil d'administration de 1980 à 2001, président de 1980 à 1984, de nouveau président de 1986 à 1990, puis en 1992. Il a occupé le poste d'archiviste de 1980 à 2001, récoltant les « vieilles photos et les vieux papiers » en relation avec l'histoire et le patrimoine de notre région. Il a aussi écrit plusieurs articles pour le journal *La voix de l'Est* et aussi dans les deux premiers « Cahiers » de la Société *À la découverte des Quatre Lieux*, 1980-1983 No. 1 et 1983-1989 No. 2. Il a aussi légué à la Société un fonds d'archives très intéressant.

Très connu à Saint-Césaire, il s'est impliqué bénévolement durant des années dans plusieurs organismes, dont la bibliothèque, les parades de la Saint-Jean-Baptiste, la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Césaire et même les loisirs locaux. C'était un grand patriote et collectionneur d'antiquités québécoises, de livres etc. J'ai eu la chance de visiter son « musée » et ses collections dans l'immeuble qu'il possédait adjacent à sa maison à Saint-Césaire. Nous connaissons la grande passion de Jean-Marc Morin pour la sculpture et la peinture qui étaient d'ailleurs son gagne-pain. Cependant ce que nous savons moins c'était aussi son intérêt pour la minéralogie et l'archéologie.

C'est à monsieur Morin que nous devons le magnifique monument des Patriotes de Saint-Césaire situé dans le parc Neveu. Il va entreprendre en 1987 des démarches dans le cadre du 150^e anniversaire du mouvement des Patriotes de 1837, pour trouver des fonds pour l'érection de ce monument. Par la même occasion une plaque commémorative sera apposée sur la maison « Ducharme » coin Union et Notre-Dame rappelant le passage de Louis-Joseph Papineau dans cette maison lors de sa fuite vers les États-Unis. On dévoilera aussi une autre plaque sur la maison au coin des rues Saint-Paul et Saint-Charles, rappelant le fait que le frère André a vécu quelques années à cet endroit.

J'ai rencontré avec mon épouse M. Morin en 2014, l'année suivante de la tragédie ferroviaire à Lac-Mégantic. Il avait suivi de sa fenêtre cette catastrophe. Entouré de ses collections, il suivait mensuellement l'évolution de « sa » Société par le truchement de notre revue *Par Monts et Rivière*. Il aimait raconter cette période de la vie québécoise : les années du début de la « révolution tranquille » et par la suite la fierté d'être un québécois désirant un pays.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Gilles Bachand

Voir aussi l'article intitulé :

« Jean-Marc Morin sculpteur sur bois de Saint-Césaire dans *Par Monts et Rivière*, novembre 2018, vol. 21, no 8, p. 4.



Historique de la Caisse populaire de Saint-Paul-d'Abbotsford 1970 à 1997

1970-1980 : Des signes évidents de dynamisme

Durant les années 1970, l'évolution de la Caisse populaire de Saint-Paul est marquée par une progression constante de l'actif, qui passe de 1.2 millions \$ au début de la décennie à 17 millions \$ en 1980. Année après année, elle dépasse aussi l'augmentation obtenue par les caisses affiliées à l'Union régionale de Saint-Hyacinthe. Progressivement, elle devient un pôle d'attraction de plus en plus fort pour un emprunteur de la région ; en plus en 1979, le nombre de membres dépasse celui des résidents de Saint-Paul-d'Abbotsford.

Une nouvelle construction

Au tout début de l'année 1970, le volume de transactions augmente rapidement tant et si bien que, à la fin de 1971, trois caissières, Louise Meunier, Angèle Choquette et Diane Paquette, travaillent sous la direction de M. Riendeau. Dès novembre 1972, les dirigeants de la Caisse commencent à parler de la nécessité de construire une nouvelle bâtisse plus grande. Durant la deuxième partie de 1973 et le début de 1974, ils entreprennent différentes négociations et achètent des terrains à l'angle des rues Codaire et Principale afin d'y aménager le nouveau bâtiment. Les travaux progressent rapidement et l'inauguration officielle est faite en mai 1975.

L'informatique fait son entrée

L'année 1976 est marquée par l'introduction de systèmes informatiques qui serviront au traitement des transactions ainsi que par la mise en place du système intercaisse. En 1977, la Caisse signe un protocole pour l'émission des plaques de véhicules moteurs. Ce service attirera un nombre toujours croissant d'utilisateurs et contribuera à faire connaître la Caisse de Saint-Paul-d'Abbotsford dans toute la région. Dans les années 1990, le service de permis de conduire et d'assurance automobile s'ajoutera à l'émission des plaques.

1980-1996 : Vaincre la crise par des services spécialisés

De 1980 à 1983, l'ensemble de l'économie canadienne se voit confrontée à des taux d'intérêt records allant jusqu'à 22%, ce qui a pour résultat de ralentir fortement les secteurs des affaires et de la consommation. Malgré ce contexte difficile, la Caisse populaire de Saint-Paul a réussi, par une gestion serrée, à soutenir ses membres dans leurs difficultés financières tout en maintenant la rentabilité de l'ensemble de ses opérations. En pleine crise économique, le directeur général, en accord avec les membres des différents comités de la Caisse procède à une redéfinition des fonctions du personnel afin de le spécialiser et de personnaliser les services à la clientèle. Cette réorganisation s'est poursuivie bien après la crise économique, même dans les années 1980, on continuera à modifier l'organigramme afin de toujours mieux adapter les services aux besoins des membres et de permettre aux employés d'acquérir de la formation et de progresser dans la hiérarchie. Ajoutons que, à la Caisse de Saint-Paul, l'agriculture a toujours occupé une place d'importance. Aussi, en 1985, une analyste en demande de prêts se spécialise dans les dossiers agricoles afin de répondre aux besoins croissants des membres.

Réalisation de l'agrandissement

Dès 1981, le besoin d'espace se fait sentir. Cependant, la réalisation de l'agrandissement est reportée d'année en année à cause des difficultés économiques du moment. Entre-temps, en 1982, les dirigeants font des démarches afin d'acheter le terrain de l'ancien hôtel Saint-Paul. Après un suspens financier ponctué d'offres d'achat et de bonifications de l'offre de prix qui se poursuit pendant près d'un an, la Caisse en devient propriétaire au début de décembre 1982. Finalement, en 1986, une nouvelle partie est greffée et les locaux sont ouverts. Un deuxième agrandissement aura également lieu en 1990. C'est présentement dans cette section de la Caisse que notre Société est logée. Espace que nous appelons : **La Maison de la mémoire des Quatre Lieux**. C'est au deuxième étage de l'édifice.



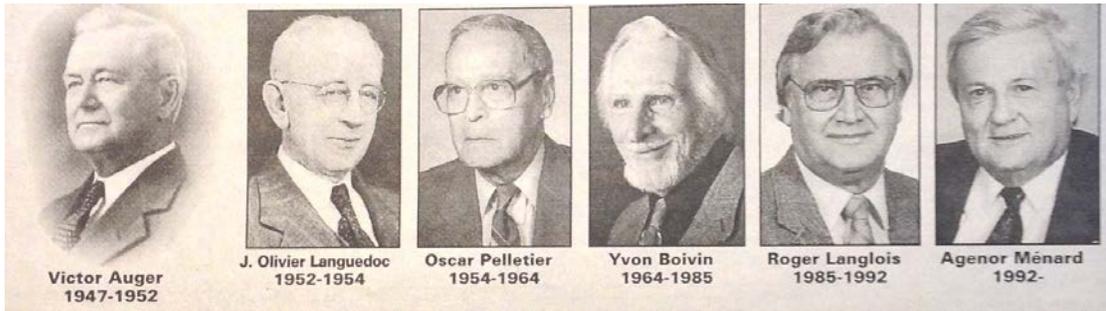
Lors de la cérémonie officielle d'ouverture du premier agrandissement de la Caisse en 1986 : Rosaire Raymond, président de la Fédération des Caisses Richelieu-Yamaska; Jacques Riendeau, directeur général de la Caisse; Alexis Morin, maire; Yvon Boivin, président; Claude Poulin, curé de Saint-Paul; Jean-Paul Breton, architecte; Rolland Lemay, contracteur.

**Le président de la Caisse M. Yvon Boivin est le cofondateur de notre Société en 1980
Il fut vice-président de notre Société de 1984 à 1993**

Photo Archives de Gilles Bachand

S'adapter à un contexte difficile

À la fin des années 1980, une nouvelle crise entraîne un ralentissement de l'activité économique. Pendant cette période, la Caisse réussit cependant à accroître sa rentabilité et à poursuivre sa croissance modérée tout en versant des fonds dans une réserve afin d'augmenter sa capitalisation, tel que l'exige la loi. Cette rentabilité se comptabilisera à la fin de la décennie 80, par un actif qui atteindra 57.4 millions \$. Les années 1990 ont été marquées par la progression régulière de l'actif qui a dépassé 70 millions \$ en 1996 et par la grande stabilité du personnel. Depuis 1995, beaucoup d'efforts ont été investis dans la formation des employés afin d'améliorer leur efficacité et leur écoute de la clientèle dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler la réingénierie dans le mouvement Desjardins.



Victor Auger
1947-1952

J. Olivier Languedoc
1952-1954

Oscar Pelletier
1954-1964

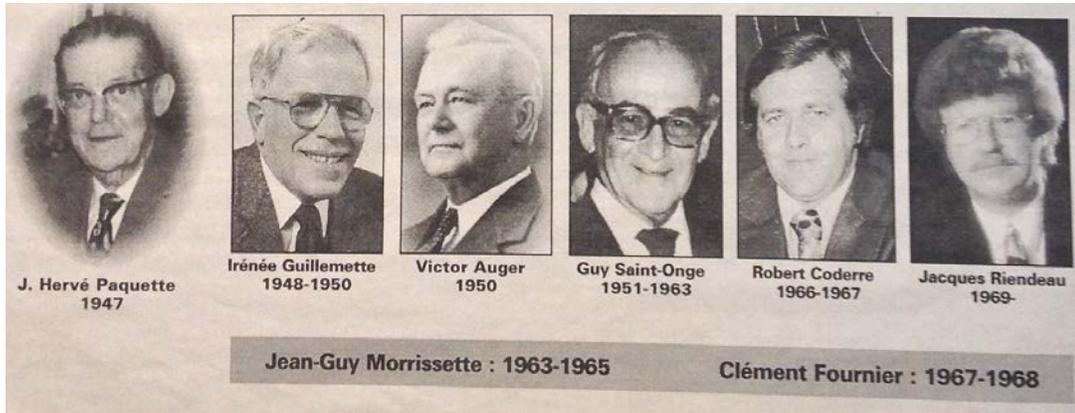
Yvon Boivin
1964-1985

Roger Langlois
1985-1992

Agenor Ménard
1992-

Les présidents de la Caisse populaire depuis 1947

Photo Archives de Gilles Bachand



J. Hervé Paquette
1947

Irénée Guillemette
1948-1950

Victor Auger
1950

Guy Saint-Onge
1951-1963

Robert Coderre
1966-1967

Jacques Riendeau
1969-

Jean-Guy Morrissette : 1963-1965

Clément Fournier : 1967-1968

Les directeurs de la Caisse populaire de Saint-Paul-d'Abbotsford depuis 1947

Photo Archives de Gilles Bachand



Certains membres fondateurs honorés lors du 25e anniversaire de la Caisse en 1972 : Raoul Dufresne, Irénée Guillemette, Albert Paquette, Gabrielle Guillemette, Albéric Archambault, J. Hervé Paquette, Grégoire Choquette, Elphège Meunier.

**Certains membres fondateurs de la Caisse populaire de Saint-Paul-D'Abbotsford en 1972
M. Grégoire Choquette fut président de notre Société de 1993 à 1997**

Gilles Bachand

Référence :

« La Caisse populaire de St-Paul-d'Abbotsford de 1970 à aujourd'hui : l'excellence au service de la clientèle » *Le Plus*, Granby, 19 octobre 1997, p. 5A.

Le patrimoine bâti des Quatre Lieux

la maison du 1006 rue Principale à Saint-Paul-d'Abbotsford



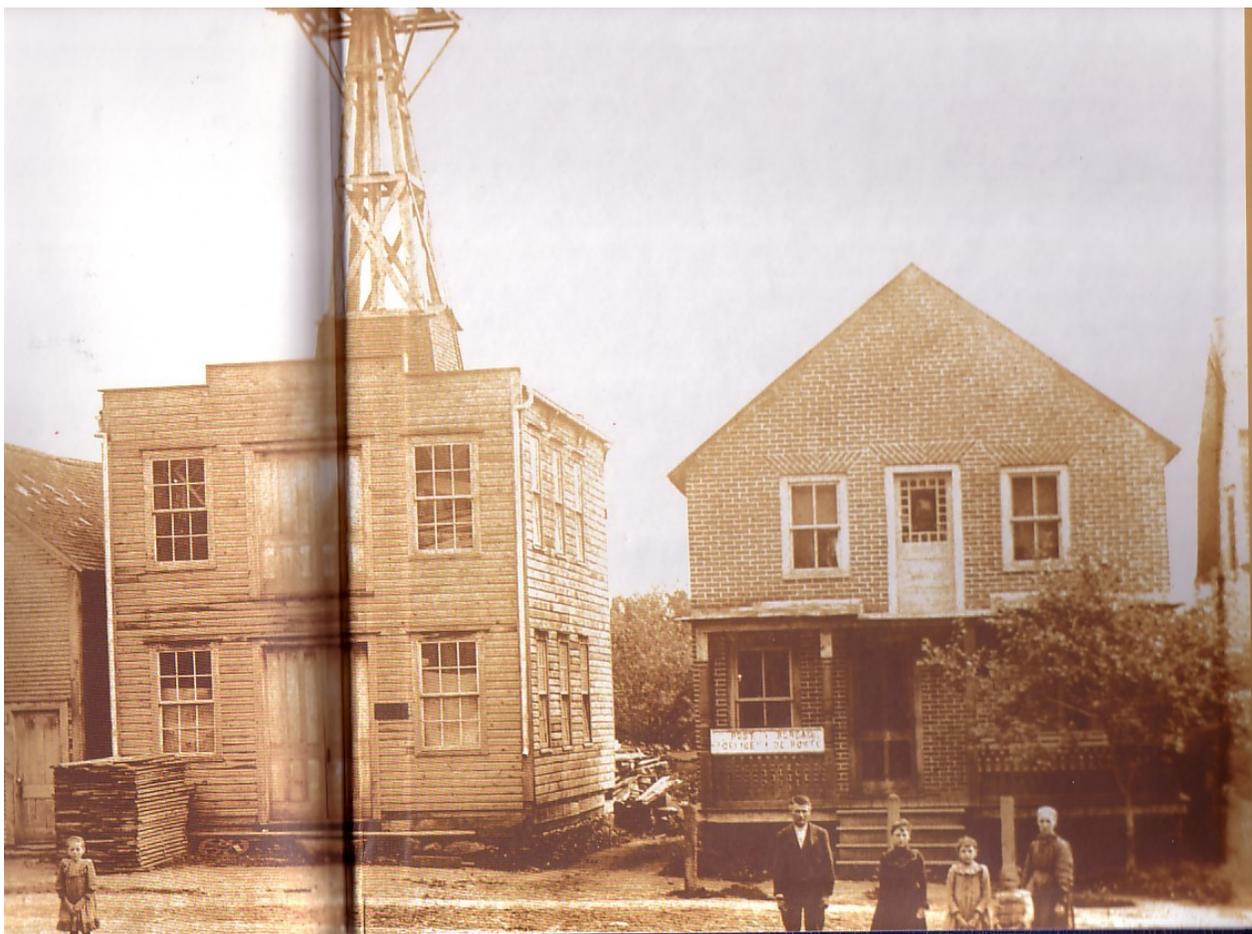
AVANT PROPOS

La maison du 1006 rue Principale est l'une des dernières du noyau villageois de Saint-Paul d'Abbotsford à posséder encore un « certain » cachet. Il est remarquable de constater que durant toutes ces années, elle ne présente pas trop de fâcheuses modifications extérieures. Elle mérite donc que l'on jette un coup d'œil à son architecture bien typique de la fin du 19^e siècle et aussi à son histoire bien particulière. Nous allons donc, dans les lignes suivantes, établir le contexte de sa construction, faire ressortir ses principales caractéristiques architecturales et présenter un petit historique concernant l'utilisation de cette maison comme bureau de poste pour les gens de Saint-Paul-d'Abbotsford. Nous en profiterons pour découvrir les maîtres de poste depuis 1825.

Bien entendu, ce n'est pas une recherche exhaustive sur le sujet. Faute de temps, je n'ai pas consulté le Bureau de la publicité des droits pour connaître toute la chaîne des propriétaires depuis le début de sa construction. Je n'ai pas consulté non plus les greffes des notaires pour établir les modalités de construction de cette bâtisse.

CONTEXTE DE LA CONSTRUCTION

Nous avons la chance de posséder aux archives de la Société, une très vieille photo de cette maison. On distingue sur cette photo une affiche nous indiquant qu'elle est dépositaire du bureau de poste. Il nous est donc facile de déterminer la date de la prise de la photo, car M Philibert St-Pierre fut maître de poste de 1898 à 1912. Mais pour l'instant, prenons le temps de bien examiner cette photo extraordinaire qui nous renseigne sur le travail de M. St-Pierre. On le voit photographié avec sa famille devant sa maison qui est adjacente à son moulin à scie, fonctionnant à l'aide d'une éolienne. Nous voyons aussi très bien la pente de la rue, car il faut un escalier de 4 marches pour atteindre la galerie, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. C'est un document iconographique d'une grande valeur.



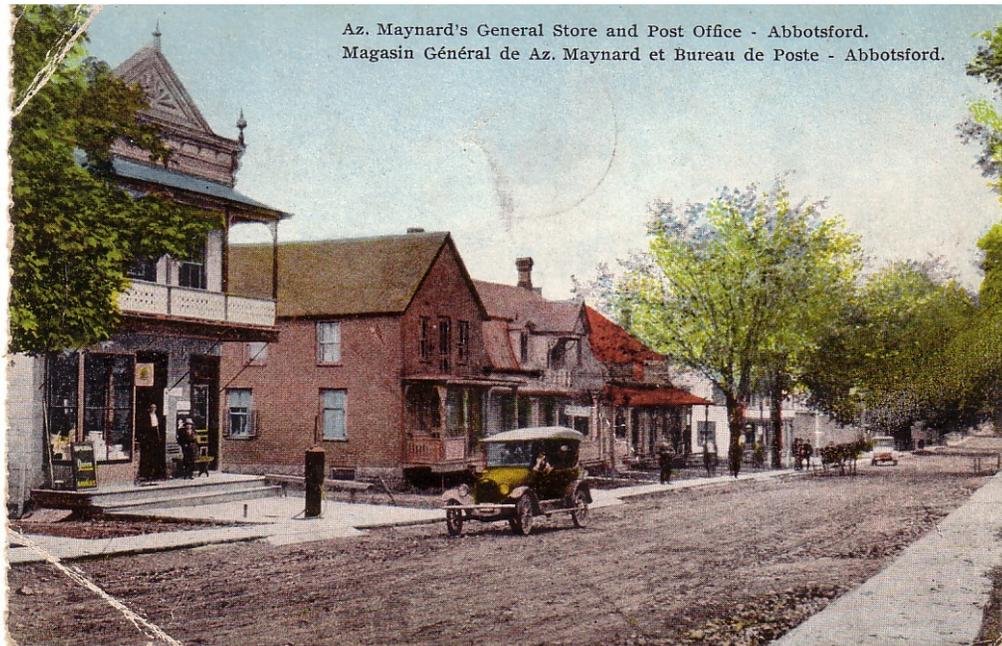
Ceci confirme que cette maison joue un rôle important à cette époque à Saint-Paul. Est-ce que M. St- Pierre fut le constructeur de la maison ? Une recherche plus approfondie nous permettrait d'affirmer ou de nier ce fait. Chose certaine, le bois et sa transformation n'avaient pas de secrets pour lui.

Sa localisation, face au chemin reliant Magog, Waterloo, Granby à Montréal par l'Outlet Road, et sa situation juste devant l'église, lui donnait un avantage très intéressant au niveau commercial. C'était un lieu de rencontres et de services en complémentarité avec l'église toute proche. Un bâtiment adjacent au moulin nous montre aussi des objets disposés dans une fenêtre. On peut présumer que c'était pour la vente. C'était donc un personnage important dans la collectivité de Saint-Paul.

Cet endroit va continuer à se développer, lorsque M. Azarias Maynard transforme au début des années 1910, l'atelier de Philibert St-Pierre en magasin général. Une salle de réception située à l'étage supérieur servira de lieu pour les fêtes de paroisse et les réunions du conseil municipal jusqu'à l'ouverture de la salle communautaire par le curé Couillard-Després en 1923.

Le magasin de M. Ménard accueillera le bureau de poste de 1912 à 1928. Malheureusement cet édifice sera démoli au milieu des années 1990 pour faire un stationnement au dépanneur adjacent.

Comme nous pouvons le constater sur cette photo du premier quart du 20^e siècle, il ne reste que la maison du 1006 rue Principale comme témoin de cette époque. Toutes les autres maisons sont disparues aux cours des années.



Sur cette photographie datant des années 1930, nous apercevons les maisons devant l'église, dont celle du 1006 Principale. La dernière maison à droite est l'Hôtel Saint-Paul qui a été démoli en 1983 pour faire place à la Caisse Populaire. Depuis 1825, il y avait toujours eu un hôtel sur cet emplacement.



Between Montreal and Sherbrooke stop at

HOTEL ABBOTSFORD

ABBOTSFORD, QUE.

Rooms and Meals Moderate Rates Beer and Wine
Good Hotel Accommodation
Garage Accommodation T. Robillard, Proprietor

Monsieur Trefflé Robillard fut propriétaire de l'hôtel de 1920 à 1922.

CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES

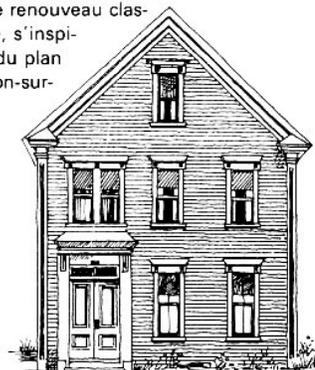
La maison du 1006 rue Principale est une maison d'inspiration « Renouveau classique ». Elle s'inspire du plan « pignon-sur-rue ». Ce style de maison s'est développé dans la dernière moitié du 19^e siècle. Elle est aussi connue ici sous le vocable de : *Maison de style vernaculaire*. C'est une maison profondément influencée par un style d'habitat de la Nouvelle-Angleterre. Voyons plus en détails, ses principales caractéristiques.

Le renouveau classique

(de 1830 à 1860)

On rencontre fréquemment ce type de maison dont le toit à pente moyenne est orné d'un fronton ou d'un pignon central. La comparaison avec un temple se justifie par la présence de pilastres plats appliqués au mur, ou encore d'un portique ouvert soutenu par des colonnes surmontées d'un large entablement. Les demeures bénéficient d'une maçonnerie ouvragée et de motifs décoratifs raffinés.

Plusieurs demeures d'Amérique du Nord, de mode renouveau classique, s'inspirent du plan pignon-sur-rue.



Cette boutique de petite ville manifeste une interprétation vernaculaire du style classique.

Comme le souligne Michel Lessard et Huguette Marquis dans le livre : *Encyclopédie de la maison Québécoise 3 siècles d'habitations*. La maison de style vernaculaire québécoise est inspirée d'un type d'habitat qui caractérise encore la Nouvelle-Angleterre aujourd'hui.

« *Quand on parle d'architecture domestique vernaculaire, on se réfère immédiatement à celle qui est propre à un pays, qui s'y est développée de façon originale à partir d'influences précises, d'apports extérieurs et en tenant compte des particularités physiques du lieu. Les États-Unis, plus particulièrement la Côte est qui reste le premier secteur de peuplement entre les Appalaches et l'océan Atlantique, au temps des treize colonies et plus tard, après l'Indépendance, mettrons donc au point un type d'habitat qui caractérise encore assez bien la Nouvelle-Angleterre. Quand nous disons que l'habitat vernaculaire américain va marquer l'évolution de notre architecture domestique, nous pensons immédiatement à ces maisons aux lignes classiques qui ont beaucoup de traits communs sur le plan formel avec la ligne des temples de l'antiquité gréco-romaine. Il s'agit en fait de structures qui vont pousser dans cette phase de l'histoire de l'art dans la seconde moitié du XIX^e siècle et dans la première demie du XX^e dans le goût néo-classique et renouveau classique et où le renouveau grec apparaît dominant chez nos voisins du sud.*



Type de maison que l'on retrouve en grand nombre en Nouvelle-Angleterre

Cette influence se concrétisera chez nous par certains volumes, certaines lignes dans les pentes de toit, des règles d'équilibre, d'harmonie et de symétrie et aussi dans un répertoire décoratif souvent dilué et interprété, emprunté aux styles classiques et dans l'utilisation nouvelle de matériaux anciens. On retrouve au Québec, en règle générale dans des secteurs bien précis, plus particulièrement dans l'Estrie, la région à l'ouest de Montréal et dans quelques comtés du sud de Québec et dans la pointe de la péninsule gaspésienne des modèles de maisons qui doivent beaucoup à l'habitat vernaculaire américain. La plupart vont surgir entre 1790 et 1880. On peut les repérer aisément en précisant que ce sont des carrés sobres, en bois, aux lignes géométriques, généralement d'un étage et demi à deux étages, coiffés d'un toit à pente douce sans lucarne. Cette maison est habituellement lambrissée de déclin et les murs de pignon forment généralement un fronton. Cheminées de brique à chaque extrémité, entrée principale ornée de pilastre de style dorique, ionique ou corinthien, fenêtres à guillotine sont d'autres traits qu'on retrouve sur la majorité des spécimens. »

Selon Lessard et Marquis, il existe au Québec, deux variantes de ce modèle d'origine américaine.

« *Un premier type, plus volumineux, à deux étages avec sa porte d'entrée principale aménagée dans la façade la plus longue rejoint par certains éléments la maison que nous avons étiquetée monumentale et qui reste un habitat dans l'esprit du renouveau classique. Sa nouveauté ou l'emprunt américain vient peut-être de l'utilisation du déclin et de la distribution particulière des ouvertures ainsi que dans les rapports de volume entre toit et carré. La seconde variante est celle qui se rapproche le plus de la maison du 1006 Principale. « Dans le second type, la façade donnera dans le mur de pignon, ce qui accentuera la ligne classique de l'ensemble puisque le pignon sera organisé à la manière des frontons grecs avec le retour de la bordure du toit, à sa base. »*

La maison du 1006 rue Principale est donc une maison d'inspiration vernaculaire américaine comme celles que l'on retrouve dans les Cantons de l'Est. La proximité avec cette région explique peut-être le choix du constructeur. Cette maison est recouverte de briques et à ma connaissance, c'est la seule maison ancienne du genre à Saint-Paul d'Abbotsford. Les ouvertures sont les mêmes qu'à l'origine, à l'exception de la seconde porte en façade qui était une fenêtre à l'origine. Les fenêtres sont à guillotine. La galerie a malheureusement perdu ses barreaux. La corniche de la maison a été améliorée et enjolivée de moulures. Mais globalement l'extérieur de cette maison est demeuré à peu près la même que lors de sa construction. C'est une maison unique à Saint-Paul-d'Abbotsford au point de vue architectural. Elle a été rénovée, il y a quelques années, malheureusement en ne respectant pas l'entièreté de sa conception originale. Les règlements municipaux sont à cet égard déficients, en ce qui concerne l'authenticité extérieure d'un bâtiment patrimonial.

LA MAISON DU 1006 RUE PRINCIPALE UN BUREAU DE POSTE

Sur la photographie de la famille St-Pierre devant la maison, on distingue parfaitement sur la pancarte : Post Office – Bureau de Poste. Profitons de cette petite recherche pour remonter dans le temps et faire la connaissance des maîtres de poste de Saint-Paul-d'Abbotsford. Selon J.M. Fisk, le premier postillon de Saint-Paul (*Yamaska Mountain*) fut le capitaine Cotton Fisk, qui transportait le courrier de Montréal à *Yamaska Mountain* avec son cheval vers 1814. Est-ce qu'il le demeurera jusqu'en 1825 ? Nous ne le savons pas.

Cependant, ce qui est certain c'est qu'en 1825 était ouvert le premier bureau de poste à *Yamaska Mountain* dans le district électoral fédéral de Rouville et le premier maître de poste officiel est Samuel Bullock. On peut présumer que le bureau de poste était dans sa demeure. Il est remplacé en 1829 par Ebenezer Fisk. C'est à partir de cette date que le bureau de poste va se nommer : *Abbotsford*. Il était à l'époque dans le district électoral fédéral de Shefford. M. Fisk va demeurer en service jusqu'à sa mort en juillet 1863. Selon M. Charles-Édouard Fortin, il demeurerait au 1108 rue Principale. Mrs Eliza Fisk va lui succéder le 1^{er} juillet 1863. Elle va démissionner le 6 août 1867. C'est M. Onias Crossfield qui prend la relève à partir du 1^{er} octobre 1867. Il sera maître de poste jusqu'au 10 novembre 1897. Il demeurerait, selon M. Fortin, à l'emplacement de l'ancien hôtel Abbotsford. Comme nous venons de le voir, le travail de maître de poste pouvait se poursuivre presque toute une vie.

M. Philibert St-Pierre sera le premier francophone à occuper ce poste à partir du 1^{er} février 1898. Il demeurera maître de poste jusqu'à son congédiement pour partisanerie politique (Dismissal, political partisanship) le 15 mai 1912. Ce petit détail nous indique que Philibert St-Pierre était un fervent partisan en politique fédérale. Le bureau de poste était situé comme nous l'avons vu précédemment, lui aussi, dans sa maison privée, au 1006 rue Principale. M. St-Pierre avait plusieurs cordes à son arc. Durant les vingt dernières années de sa vie, il va fabriquer des horloges dans sa maison. La maîtrise du métier d'horloger n'avait pas de secret pour lui.

C'est M. Azarias Maynard, marchand, qui va lui succéder le 26 juin 1912. Le bureau de poste était situé dans son magasin général situé au 961 rue Principale. Il va démissionner comme maître de poste le 2 mars 1928. (Voir la carte postale à la page 10).

Mlle Yvonne Stebbins va lui succéder le 11 juillet 1928. Elle demeurera à son travail jusqu'à sa retraite le 14 décembre 1954. Le bureau de poste était situé au 949 rue Principale.

M. Rosaire Bergeron prendra la relève le 16 août 1960 jusqu'au 27 octobre 1964. Le bureau de poste était situé au 949 rue Principale.

Mlle Martine Côté va prendre sa place le 27 octobre 1964. Le bureau de poste était situé au 949 rue Principale.

C'est ici que se termine mon énumération des maîtres de poste de Saint-Paul-d'Abbotsford. Mes deux références (Fortin et Bibliothèque et Archives Canada) arrêtent à cette personne.

Gilles Bachand

Bibliographie

Fisk, J. M. *Abbotsford Quebec Canada Historical Sketch with Notes and Events*, Granby, Leader-Mail Press, 1916, p. 15.

Fonds de Saint-Paul-d'Abbotsford no 5, Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.

Fortin, Charles-Édouard « Les maîtres de poste des Quatre Lieux », Société d'histoire des Quatre Lieux, *À la découverte des Quatre Lieux, Cahier 1983-1989, no 2*, 1989, p. 32-36.

Humphreys, Barbara A. et Meredith Sykes *L'Architecture au Canada Guide des styles d'architecture antérieurs au XXe siècle*, Montréal, Sélection du Reader's Digest, 1976, p. 5.

Lambert, Pierre *Les anciennes diligences du Québec Le transport en voiture publique au XIXe siècle*, Québec, Septentrion, 1998, p. 83-85.

Lessard, Michel et Huguette Marquis *Encyclopédie de la maison québécoise 3 siècles d'habitations*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1972, p. 382-390.

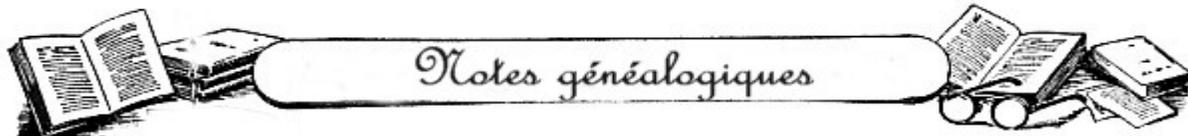
Ménard, Alain *150 1855-2005 Saint-Paul-d'Abbotsford*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 99.

Site web de Bibliothèque et Archives Canada section : [Bureaux et maîtres de poste](#)

<http://collectionscanada.ca/base-de-donnees/bureaux-poste/index-f.html>

Photographies

Fonds photos Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



La famille Pinsonneault de Ange-Gardien

François Pinsonneault dit Lafleur. Il épouse Anne Leper (Leber) en 1674 (endroit indéterminé) elle a 27 ans et François 28 ans.

Il est le premier Pinsonneault à arriver en Nouvelle-France le 12 septembre 1665, comme soldat de la Compagnie de Saint-Ours du régiment de Carignan-Salières. Il est né vers 1646 au village de Saintes en Saintonge. En 1729, il avait 84 descendants. Il décède à Laprairie, le 26 janvier 1731 à l'âge de 85 ans.

À Ange-Gardien en 1870 :

Alexandre Pinsonneault (père) et Mary Sherridan.

Enfants : *Arthur, Évariste, Polydor, Joseph-Nérée, Albéric, Alexandre, Albert*

Arthur Pinsonneault et Arzélie Senay le 12 août 1893 à Saint-Césaire.

Enfants : Amédée, Léona, Eddy, Ida, Herman, (Armand), Marie-Éléona, Marguerite-Anna et Olibald Tarte.

Évariste Pinsonneault et Marie-Ida Paquette le 23 février 1897 à Ange-Gardien.

Enfants : Rodolphe et Germaine Messier, Blanche, Rose-Amande, Sylvio, Léon.

Polydor Pinsonneault et Odina Sorel le 9 janvier 1906 à Ange-Gardien.

Enfants : Blanche-Bertha (Sr P. de Marie) Joseph-Léo, Roméo, Georges, ptre.

Joseph-Nérée Pinsonneault et Julie Parizeau le 5 mai à Stafford Springs, Connecticut.

Enfants : Albert, Rose-Éma et J.-A. Mercure (2^e mariage)

Albéric Pinsonneault et Laura Monty en 1879 à Saint-Alphonse de Granby.

Enfants : Béatrice et J.-A. Mercure (1^e mariage) Raoul et Marie-Jeanne Lajoie, George-Aimé, Maurice, Joseph.

Georges-Aimé Pinsonneault et Germaine Arès le 14 septembre 1938 à Ange-Gardien.

Enfants : Yvette, Jocelyn, Murielle, Yvan, Sylvie, Sylvette, Danny.

Yvette Pinsonneault et Denis Bourdeau le 8 janvier 1962 à Ange-Gardien.

Enfant : Ghislain Bourdeau.

Yvan Pinsonneault et Pierrette Ducharme le 23 mai 1981 à Saint-Césaire, Yvan est présentement maire de Ange-Gardien.

Enfant : Vincent Pinsonneault

Alexandre Pinsonneault et Anna Gilmore le 21 novembre 1914 à Ange-Gardien.

Enfants : Jeanne, Irène, Roger, Roland, Rachel, Cora, Guy (décédé bébé).

Yvette Pinsonneault Bourdeau

Référence :

Azilda Marchand, *La petite histoire de l'Ange-Gardien*, Comité des Fêtes du 125^e anniversaire de l'Ange-Gardien, 1981, p. 273.

*Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine...
des suggestions... de Gilles Bachand*

Histoire

Comme vous l'avez certainement constaté, la Société a reçu un don important de livres de M. Normand Saint-Hilaire. Ces livres sont présentement classés dans notre bibliothèque. Passionné d'histoire, il revenait de ses voyages de découvertes du Québec et même du Canada avec souvent des livres mentionnant la présence francophone dans ces lieux, tout en achetant les nouvelles publications éditées au Québec de 1970 à 2000. Vous pouvez donc venir les consulter et pour certains les emprunter pour 2 semaines.

Nous n'avons pas eu le temps de classer et d'archiver ces centaines de documents en lien avec l'histoire de Granby. Le tout devrait se faire le printemps prochain.

Nous vous remercions pour l'achat de notre calendrier annuel.

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL
---À mettre à votre agenda---

Le lancement du livre

Mission et paroisse du Saint-Cœur de Marie
(Notre-Dame de Granby)
1803-1888

Par
Isidore Desnoyers

En février 2019 à Granby ?

Activités de la SHGQL

7 décembre 2018

Dîner des membres du conseil d'administration et des bénévoles. Notre confrère Gilles Laperle et son épouse nous recevaient dans le vieux presbytère catholique de Rougemont. Nous avons apprécié ce délicieux repas et souligner le travail de chacun, pour promouvoir la Société et la conservation des archives à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

12 décembre 2018

Réunion du conseil d'administration. À l'ordre du jour les points suivants : le portail de recherche, la campagne de financement 2019, l'achat d'un classeur, nos prochaines activités, la vente de nos publications, etc.



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Normand Saint-Hilaire

Comez, Germaine. *Une ville naquit Saint-Jérôme de 1821 à 1880*, Saint-Jérôme, L'Écho du Nord, 1973, 191 pages.

Béchar, Henri. *L'héroïque indienne Kateri Tekakwitha*, Montréal, Fides, 1967, 200 pages.

Fortin, Lionel. *Félix-Gabriel Marchand*, Saint-Jean-sur-Richelieu, Éditions Mille Roches, 1979, 232 pages.

Dessaulles, Henriette. *Fadette journal d'Henriette Dessaulles 1874-1880*, Montréal, Éditions Hurtubise, 1971, 325 pages.

La Roque, Hertel. *Camilien Houde Le p'tit gars de Sainte-Marie*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1961, 157 pages.

Asselin, Émile. *La petite Aurore*, Montréal, Alliance cinématographique Canadienne, 1952, 286 pages.

Deschênes, Gaston. *L'année des Anglais la côte-du-sud à l'heure de la conquête*, Québec, Septentrion, 1988, 180 pages.

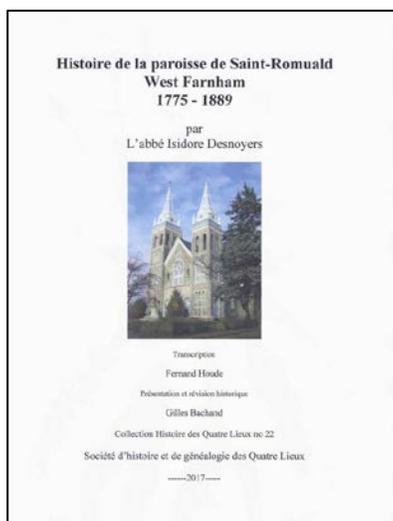
Ross, Sally et J. Alphonse Deveau. *Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse*, Halifax, Nimbus Publishing, 1995, 293 pages.

Hamelin, Jean et Jean Provencher. *Brève histoire du Québec*, Montréal, Boréal Express, 1981, 169 pages.

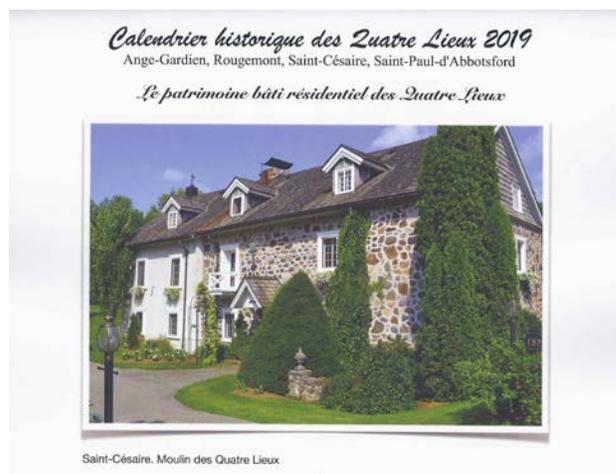
Achard, Eugène. *Un couvent de moines en Nouvelle-Écosse avant l'an mille*, Montréal, Leméac, 1972, 201 pages.

Collard, Edgar Andrew. *Montréal du temps jadis*, Montréal, Héritage Amérique, 1981, 209 pages.

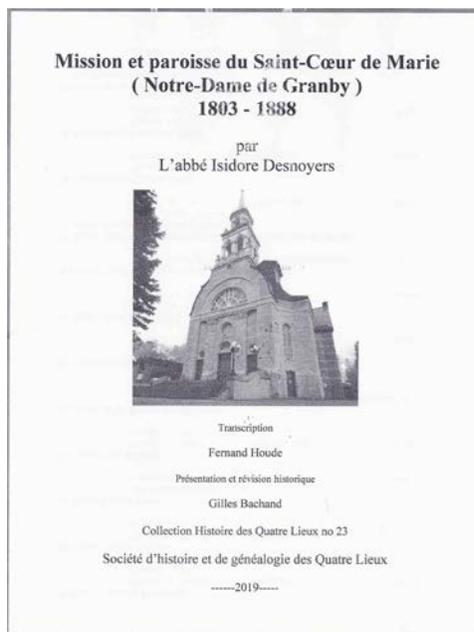
--- Nouvelles publications ---



**Histoire de la paroisse de Saint-Romuald
West Farnham 1775-1889 171 pages 30\$**



**Calendrier historique 2019
Le patrimoine bâti résidentiel des Quatre Lieux
(Plus disponible, ils ont tous a été vendus)
Merci beaucoup !**



À paraître au mois de février 2019

Merci à nos commanditaires



PIERRE BRETON
DÉPUTÉ DE SHEFFORD

450 378.3221
Pierre.Breton@parl.gc.ca

Libéral

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télééc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca



Desjardins
Caisse de Rouville



Desjardins
Caisse de la Pommeraie



Chevaliers de Colomb
conseil 3105 Saint-Paul-
d'Abbotsford



F. MÉNARD
QUALITÉ BOUCHERIE QUÉBÉC

TROIS ADRESSES

- Ange-Gardien
- Longueuil
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388



TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSaire INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Nous recrutons à Saint-Césaire



Société
Saint-Jean-Baptiste
Richelieu-Yamaska

SSJBRY



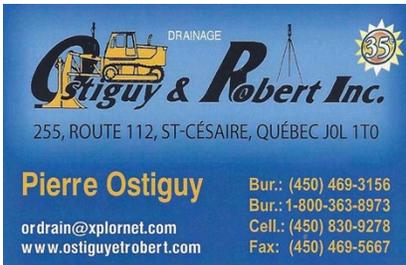
estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca



Lassonde 100



Stiguy & Robert Inc.
DRAINAGE

255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy
ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667



Gestion de matières résiduelles

SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS!

Sylvain Gagné
530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

Chalet de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelelable.com

OLYMEI

On nourrit le monde

NRC
NRC-INDUSTRIES.COM

NORBERT PIGEON

npigeon@industriesnrc.com
T. 450.379.5796 C. 450.775.0795

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél: (450) 293-7575
Fax: (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone: 450.469.3108 poste 229
Télécopieur: 450.469.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
Ville en mouvement

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone: (450) 379-5408
Télécopieur: (450) 379-9905
Courriel: d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

Culture et Communications Québec

ROBERT TRANSPORT
DEPUIS 1946

AU SERVICE DES GENS D'ICI

La Coop des Montérégiennes

1855-551-2667

HERBIC INC.
www.herbic.com

Normand Robert
info@herbic.com

139, rang St-Ours
St-Césaire (Qc) J0L 1T0
Tél: 866-469-3358
Fax: 450-469-4611
Cell: 450-777-9588

- ☞ Distributeur de pesticides
- ☞ Semences et engrais
- ☞ Pulvérisateurs et accessoires
- ☞ Laveuses à pression
- ☞ Plomberie agricole

LM LE MATÉRIEL INDUSTRIEL INDUSTRIAL SUPPLIES

MICHEL SORNIN
msornin@lmi-caf.com
www.lmi-caf.com

Montréal: 514.878.9675
Rougemont: 450.469.4935
Fax: 450.469.4786
325, Grande Caroline
Rougemont QC J0L 1M0

point S
PNEUS ET MÉCANIQUE

Steve Hamel
Directeur de succursale

- Robert Bernard (St-Paul)

765, Principale
St-Paul-d'Abbotsford, Québec, J0E 1A0
Tél 450.379.5757 - Fax 450.379.5967
St 800.363.5534 - Cell 514.232.8137
shamel@robertbernard.com

- PNEUS
- ALIGNEMENT
- FREINS
- BATTERIE
- CHANGEMENT D'HAILE
- DIRECTION
- SUSPENSION
- ENTRETIEN PRÉVENTIF

Bonduelle
AMÉRIQUE DU NORD

Ils ont à cœur notre histoire régionale !